

Après les consommateurs de crack, ce quartier entre Paris et Pantin « a besoin de beau »

Le collectif Aux arbres citoyens de la Villette a organisé des plantations ce samedi au square Forceval, qui, après avoir été occupé par les toxicomanes, est censé accueillir un crématorium. Les riverains qui s'y opposent ont présenté leur contre-projet pour rouvrir enfin ce passage entre la capitale et la Seine-Saint-Denis.

Par [Claire Guédon](#)

Le Parisien - le 23 novembre 2024



Paris, ce samedi. Des riverains et membres du collectif Aux arbres citoyens de la Villette ont fait des plantations. Ils demandent la réouverture du passage Forceval, entre Paris et Pantin. LP/Claire Guédon

Un petit coup de truelle dans la pelouse et Émile, 3 ans enfouit avec l'aide de sa maman des noisettes dans le sol. « Elles viennent d'arbres des Quatre-Chemins », glisse-t-elle, alors qu'elle prépare un trou, pour planter un jeune érable. « Lui, il vient de la cour de mon immeuble, où il y poussait depuis six ans », ajoute cette habitante de Pantin (Seine-Saint-Denis). Cette campagne de plantation, menée samedi, a lieu dans le [square Forceval](#), à Paris (XIXe). Elle est l'œuvre de riverains et du collectif Aux arbres citoyens de la Villette, avec des propositions pour faire vivre ce lieu encore sous la menace d'un [projet de crématorium](#). Ce jardin en contrebas du périphérique a défrayé la chronique, lorsqu'en septembre 2021, les consommateurs de crack y ont été regroupés, à la demande du ministère de l'Intérieur. Suit une année en enfer, tant pour les riverains que pour les usagers qui pouvaient être jusqu'à 600, dans la journée sur la parcelle d'un peu plus de 9 000 m². Les seules traces encore manifestes du campement de fortune qui a été [démantelé en octobre 2022](#) sont [« les deux murs de la honte »](#) érigés par la préfecture de police à l'arrivée des toxicomanes. Deux barrages en parpaings pour les empêcher d'emprunter le tunnel qui permettait aux piétons et cyclistes de circuler facilement entre Paris, Pantin et Aubervilliers.

Les riverains veulent en faire un « lieu vivant d'art urbain »

« Il faut rouvrir au public [le passage Forceval](#), reprendre son éclairage, il faut qu'il soit vidéosurveillé, entretenu et fermé la nuit. Nous avons le projet pour », résume Dominique Gamard, présidente de l'A-SOS 4 Chemins, une des associations membres du groupe Aux arbres citoyens de la Villette. L'idée des militants et riverains est de faire de la liaison douce, un « lieu vivant d'art urbain », avec la participation d'un collectif de 70 artistes féminines de street art. « Ce quartier a besoin de beau », répète Dominique Gamard.



Pantin, le 23 novembre 2024. Le mur du passage Forceval, vu depuis Pantin. Il a été monté par la préfecture de police en septembre 2021, pour éviter que les toxicomanes déplacés dans le square Forceval n'empruntent le tunnel.

Les associations proposent d'exposer les fragments des fresques des Magasins généraux, sauvés lors de la réhabilitation et depuis, conservées par la ville de Pantin. « Nous avons aussi la possibilité d'avoir des sculptures dans le square, avec le concours d'une résidence d'artistes à Pantin. Nous pourrions y organiser des conférences, des débats sur l'art contemporain. Une association de skate et de roller est prête à faire des animations dans le tunnel, liste Dominique Gamard. Il faut se donner le temps de faire l'expérience sur trois ans. Joint ce samedi, [François Dagnaud, maire \(PS\) du XIXe arrondissement](#) l'admet : « La situation actuelle n'est pas satisfaisante, mais on est sur un secteur soumis à rude pression, qui prend des formes de grande précarité et parfois de délinquance. On ne peut pas s'en tenir à une vision utopique. On n'a pas le droit d'être naïf pour le bien des riverains. L'idée de fermer le passage la nuit, d'accord, mais qui le fermera ? »

Des élus de Paris et de Seine-Saint-Denis s'impliquent

Ce samedi, on est bien loin de la présence de centaines de toxicomanes, mais elle n'a pas pour autant disparu. On aperçoit un usager isolé sur un banc qui allume sa pipe à crack, pendant que les membres du collectif investissent les pelouses pour planter une quarantaine de saules, chênes, noisetiers, sureaux et cerisiers sauvages. Les jeunes pousses rejoignent les 80 arbres actuels du square aux confins de la capitale et de la Seine-Saint-Denis. C'est d'ailleurs une action « transfrontalière », comme le disent en rigolant certains habitants, qui a été menée pour poursuivre la reconquête du jardin. Des élus se sont joints au mouvement et ont pris la pelle : les écologistes [David Belliard](#) et Dan Lert, adjoints à la maire de Paris, comme Bastien Lachaud, député (LFI) de Seine-Saint-Denis ou François Birbès, adjoint (PS) au maire de Pantin.

« Il n'y aura pas de parc funéraire »

« On mérite mieux », confirme la maman d'Émile, en songeant aux déboires de ce square et à la condamnation du passage Forceval. « Après le crack, on ne veut pas de crématorium, insiste Raphaël, de l'A-SOS 4 Chemins. Pourquoi couper 50 arbres pour ce projet, ça tient de l'absurde ! » François Dagnaud est sur ce dernier point plus que rassurant. « Il n'y aura pas de parc funéraire à Forceval, assure-t-il. Je ne vois pas comment il se ferait, puisque personne ne le soutient. Je pense que cela a été entendu à l'hôtel de ville mais il y a des étapes réglementaires. Il s'agit de faire évoluer la délégation de service public, sans léser la ville. On attend une officialisation de ce changement de perspective, mais comme on est dans des négociations et discussions, ce n'est pas facile à mettre sur la place publique. » Le square fait également l'objet d'une rénovation.